

Nous voulons votre patronage et avons confiance qu'une visite à nos magasins nous l'assurera.

THE EDMONTON CLOTHING CO., LIMITED

# LE COURRIER DE L'OUEST

Complets de \$6.00 à \$20.00, pardessus de \$6.00 à \$18.00, meilleurs que des vêtements sur commande.

THE EDMONTON CLOTHING CO., LIMITED

VOL. I

EDMONTON, 14 DECEMBRE 1905

No. 10

## Cushing Brothers Co. Ltd.

L'endroit par excellence pour toutes sortes de  
**BOIS DE CONSTRUCTION**  
Chassis, Portes, Fenêtres, Moulures,  
Bardeaux, Lattes, etc. : : : :

## Cushing Brothers Co., Ltd.

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort  
Saskatchewan, Red Deer

## THE BIG STORE

Nous avons fait un véritable massacre de nos prix, en les réduisant de

**25 et 33 per cent.**

Manteaux d'étoffe pour dames et enfants

Manteaux de fourrure pour dames et enfants

25 per cent. d'escompte.

### Etoffe à Robe

Toutes nos étoffes à robe, tweed, sacrifiées à

33 per cent d'escompte

### Matinees en

Cashmere, Lustre, Flanelle française, et autres étoffes; grandeurs 32 à 42

Voyez notre assortiment de marchandises pour les fêtes. Tout ce qu'il y a de plus joli pour les cadeaux de Noël.

## McDougall & Secord

Téléphone 36

## harkon! Ohaikon! D. R. Fraser & Co. Limited

Reconnu le meilleur dans l'emploi des poeles et fournaies.

Livraison rapide a domicile dans toute la ville.

L'essayer c'est l'adopter

## The Home Coal Co. Ltd

A. E. MAY, Gerant

Telephone 183

Bureau en face du Marché

QUEEN'S AVENUE

### EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Châssis, Portes, Lattes, Chaux Etc.

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées promptement.

Tel. au moulin : 5A

Tel. en ville : 5B

Le "Lumberman's Telecode" est en usage.

Ne manquez pas de lire notre feuilleton.

## The OSCAR BROWN Co., Ltd.

Marchands de Fruits en gros

Nous venons de recevoir un char de Raisin Malaga, Alcas "Jersey," Oranges "Nea Novel," Citrons, Poires de Californie, 1000 Boîtes de Pommes "Northern Spy" venant du "Coldstream Ranch"

Boîte 469  
Tél. 178

OSCAR BROWN CO., Ltd

EDMONTON

### La France et le Vatican.

Un rédacteur de l'Echo de Paris, M. de Noussanne, a reçu du cardinal Merry del Val diverses déclarations importantes.

Au sujet de la situation faite aux catholiques français par la loi séparatiste, le secrétaire d'Etat du saint-siège dit :

"Aujourd'hui, il est temps que les modérés, les patients, les résignés se souviennent du dicton : "Aide-toi, le Ciel t'aidera," et qu'ils se décident à l'énergie, à la discipline, à l'action. Tout le mal vient de leur apathie et de leur faiblesse. On est trop aisément heureux en France. On vit sans souci du lendemain, sous un ciel clément et sur un sol fertile. On supporte des injustices, des vexations, des persécutions, que l'on prend d'abord pour des inconvénients passagers. On ne sent pas le fardeau s'augmenter progressivement. Un jour arrive où on est écrasé sous la charge. Ne vous laissez pas écraser. Cherchez et préparez les moyens pratiques de défense à adopter aux régions et aux ressources. Ce n'est pas Rome qui doit penser et décider, au lieu et place des catholiques français, du détail de leur organisation de résistance et d'affranchissement. Ne perdons pas de vue que l'esprit de la papauté, que l'esprit du saint-père, est, avant tout, un esprit de doctrine. Le souverain pontife dit : Voici où est le bien. Voici où est le mal." Que les hommes choisissent. Ils seront récompensés ou punis suivant leur choix."

Un reproche au Vatican de favoriser en Orient l'établissement des protectorats étrangers et d'aider certains pays à prendre la situation que la France y occupait jadis. "Rien n'est plus inexact," répond le cardinal. Seulement, c'est la France qui abandonne ses protégés de naguère.

"Lorsque, par exemple, a dit Mgr Merry del Val, au moment de l'incident de l'église Saint-Antoine de Péra, le supérieur franciscain est venu réclamer près de M. Constant, en lui disant : "Cette église est voisine de votre ambassade ; elle est de fondation française. Soutenez-nous, nous sommes vos protégés," l'ambassadeur de France—il l'a regretté depuis—a répondu : "Je ne peux m'occuper de cette affaire. Mon gouvernement s'en désintéresse." Et les protégés de la France ont dû passer sous le protectorat italien... Seront-ils donc obligés, les uns après les autres, de se mettre sous le drapeau de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie, pour être soutenus et non plus reniés, comme des parias?... Que faire?... la France abandonne ses missions ; d'autres pays les recueillent. Cependant, plus des deux-tiers des missionnaires sont Français. Et la France ne veut plus les connaître ! Quel égarement ! Vers quel abîme allez-vous !... Toute religion à part, la politique devrait vous dire où est votre devoir, d'accord avec votre intérêt... Croyez, monsieur, que les fautes en politique extérieure sont les moins faciles à réparer. A l'intérieur, tout finit par s'arranger, se compenser en famille. A l'extérieur, il en va autrement. Ce qu'on perd, un étranger le prend—et le garde."

Ces arguments, qui sont très bons, certes, les anticléricaux les négigent ; ils ne savent pas mettre "toute religion à part" : c'est plus fort qu'eux.

Le Dr Chevrier, président de la Société d'Immigration de la Vallée d'Outaouais, et l'un des orateurs au congrès de colonisation de Saint-Jérôme, a prononcé une allocution, dont nous notons le passage suivant :

"Que savons nous dans nos écoles,

dans nos collèges, de la colonisation, de ses mérites, de ses avantages, des riches domaines qu'elle met à la disposition du colon courageux et travailleur ? Que savons-nous de l'Ouest, de ses vastes et fertiles prairies ? Que savons-nous du Lac St-Jean, de la Vallée de la Métapédia, du nord de Montréal, et de l'incomparable Temiscamingue ? Que savons-nous de ces royaumes découverts par les nôtres et dont l'étranger est en train de s'emparer ? Que savons-nous de ceux qui ont consacré leur vie, sacrifié leur talent et leur ambition pour promouvoir les intérêts de cette cause toute patriotique ? Rien ou presque rien. "Comblons dès aujourd'hui l'énorme lacune qui existe. Instruisons la jeunesse sur les ressources innombrables de notre pays."

### ÇA ET LA

#### A PROPOS DE QUEBEC

Le "News" de Toronto a envoyé un correspondant spécial dans Québec et ses premières impressions ont été publiées.

Il est évident que notre confrère tient à éclairer ses lecteurs.

Voici par exemple ce qu'il dit :

"La conception fondamentale et erronée que les gens d'Ontario se font de Québec est celle-ci : pour eux l'homme de Québec est un être absolument différent, appartenant à un ordre de choses absolument dissimilable du leur ; ils le croient absolument docile aux mains de supérieurs constitués de leur propre autorité ; ils s'imaginent qu'ils préfèrent laisser l'Eglise penser pour lui ; ils s'imaginent qu'il accepte son sort avec une inviolable résignation et qu'il passe ses jours à chanter le plus souvent possible : "En roulant ma boule". Eh bien l'homme qui se fait une idée pareille des gens de Québec, peut s'attendre à apprendre bien des choses qui le surprendront, s'il passe quelque temps dans Québec."

L'auteur s'arrête là mais promet de donner plus tard les raisons de la surprise qui attend ses compatriotes d'Ontario aussi mal éduqués.

Le nombre total des lettres qui ont passé en 1905 par les bureaux de poste du Dominion, s'élève à 285,541,000 ; il était de 259,190,000 en 1904, et de 116,028,000 en 1896. Le nombre total des lettres et cartes postales s'est accru de 26,351,000 en 1905. C'est la plus forte augmentation qu'on ait enregistrée depuis 1899-1900, année où fut mis en vigueur le tarif postal de deux centimes.

Après avoir chaleureusement complimé "L'Opinion Publique" de Worcester, le Temps, d'Ottawa, continue ainsi :

Nous voudrions pouvoir faire ce compliment à nos soi-disant grands journaux de Montréal, où l'on fait subir quotidiennement à notre belle langue un massacre hideux et continu. Il arrive aussi quelquefois au "Temps" de laisser passer dans ses colonnes des "communiqués" ou comptes-rendus de fêtes écrits en français barbare. Nous voudrions les corriger, mais la tâche dépasse toutes les forces humaines. Il faudrait les refaire en entier ou les jeter au panier."

"Règle générale, presque tous les journaux français de la Nouvelle Angleterre sont mieux faits que ceux du Canada."

## ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

On peut se procurer à notre bureau à Edmonton, des billets pour l'Europe et l'Afrique, et réserver des cabines, Polices d'Assurance émises sur le Fen, la Via, les Accidents, la Maladie, la Garantie, les Vitraux (glass) Achat et vente d'Immeubles. Argent à prêter.

Alberta Agencies, Ltd., Agents Generaux, Bureau au-dessus du Bureau de Poste, Edmonton

Seul Agent à Edmonton pour billets de passage sur les paquebots français ; billets d'Edmonton au Havre et du Havre à Edmonton.

## Le Temps des Cadeaux

Songez-vous à ce que vous pourriez offrir à votre ami, ou amie, pour Noël ou le Jour de l'an ? Venez nous voir ; nous vous montrerons de jolies choses très appropriées.

### Nous avons un assortiment de premiere classe

Pianos, Orgues, Mandolines, Guitares, Banjos, Autoharpes, Accordéons, Concertinas, Musique en feuilles, Recueils de musique vocale et instrumentale.

25 per cent. d'escompte pendant ce mois

Beaux livres d'histoire, Romans, Nouvelles, finement reliés et brochés.

Papeterie, Jouets, Poupées, Kodaks, Plaques Paget, Films, Etc.

Un Phonographe Edison ferait un splendide cadeau pour votre ami.

Les commandes par la malle reçoivent une prompt attention.

## Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

## Hallier & Aldridge

Patissiers et

... Confiseurs

TOUJOURS EN MAIN UN

GRAND ASSORTIMENT DE

FRUITS, SUIVANT LA SAISON

Un lot de sacs vides de farine à vendre, à 25 pour \$1.00

Avenue Jasper

EDMONTON, ALTA.

## W. H. CLARK & Co. Limited

Manufacturiers de

CHASSIS, PORTES, MOU

LURES, Etc.

Marchands de

BOIS DE CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

## Manchester House

Maison Etablie en 1886

L'endroit ou vous achetez vos Vetements d'hiver.

Vetements de dessous pour dames  
Nous avons encore un grand choix de ces vêtements de 60c à \$4.00 pour les deux morceaux.

Vetements d'enfants

Toutes Grandeurs et tous les prix

Vetements de dessous, pour hommes

Camisoles et caleçons, \$1.00 à \$2.00 la paire.

Camisoles et caleçons tout laine, \$2.99 à \$4.00 la paire

Claques

Tous les genres de claques aux plus bas prix.

Manteaux de dames en Etoffe

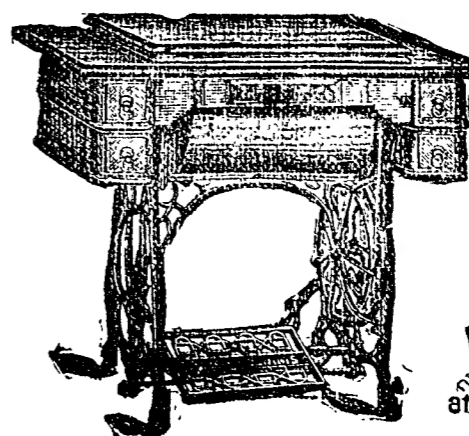
Si vous avez besoin d'un manteau d'étoffe, nous vous en vendrons à meilleur marché que partout ailleurs.

Achetez ici et Epargnez de l'argent

## Johnstone Walker

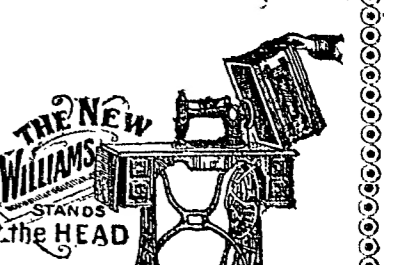
THE MANCHESTER HOUSE

## Machines à coudre



Cette Machine à dessus plat, Prix regulier \$50.00  
Maintenant, \$45.00

Nous avons décidé de ne plus nous occuper de la vente de machines à coudre et nous offrons toutes celles qui nous restent à des prix très réduits.



Cette Machine-ci, Prix regulier \$50.00  
Maintenant, \$35.00

THE DOUGLASS CO., Ltd., Edmonton



Le Magasin ouvre  
8.30 a.m.

**Revillon Bros., Limited**

Le Magasin ferme  
6.00 p.m. Excepté  
le Samedi à 10 p.m.

## Une Bonne Farine Fait Souvent Une bonne Cuisiniere

Ne blamez pas la cuisiniere si la pate est mauvaise et difficile a digerer, c'a n'est peutetre pas de sa faute :

Donnez lui une BONNE FARINE et vous verrez le changement.

RAYMOND HUNGARIAN PATENT, \$2.75  
RAYMOND STRONG BAKERS, - \$2.25

Nos fruits de la derniere saison sont arrives et sont justement ce qu'il faut pour faire des puddings et tartes.

### Comme Maman les Faisait

Raisins Purity Brand, prêts à être employés, 10c. la lb.  
Raisins de choix Ramona et Muscat, 12c la lb.  
Ecorces de Citrons. Oranges, etc., confites 25c la lb.

SANTA CLAUS est de passage chez nous avec une charge de presents pour Noel et le Jour de l'an.

**Révillon Bros., Ltd.**

## PRIMES! PRIMES!

A toutes les personnes qui nous enverront le prix de leur abonnement (\$1.00) d'ici au 1er Janvier, nous donnerons une magnifique image 20x16 pouces. Ces images sont des lithographies en plusieurs couleurs, copies de grands tableaux. Nous n'en avons qu'un certain nombre a distribuer a nos amis; les premiers arrives seront les premiers servis.

Sujets religieux ou profanes, au choix de l'abonne.

On trouvera un bulletin d'abonnement dans une autre colonne.

**Le Courrier de l'Ouest.**

yeux, en plein front !  
—Trois fois, sans pouvoir trouver l'épée à la parade !  
Les six spadassins écoutaient maintenant attentifs.  
Personne ne riait plus.  
—Alors, dit Saldagne, qui se signa, ce n'est pas une botte secrète, c'est un charme.  
Le bas Breton mit sa main dans sa poche, où il devait bien avoir un bout de chapelet.  
On a bien fait de nous convoquer tous, mes mignons, reprit Cocardasse avec plus de solennité. Vous partirez d'armée, j'aimerais mieux une armée. Il n'y a croyez-moi, qu'un seul homme au monde capable de tenir tête à Philippe de Nevers, l'épée à la main.  
—Et cette homme? firent six voix en même temps.  
—C'est le petit Parisien, répondit Cocardasse.  
—Ah! celui-là, s'écria Passepoil avec un enthousiasme soudain, c'est le diable !  
—Le petit Parisien? répétait-on à la ronde; il a un nom votre petit Parisien?  
—Un nom que vous connaissez tous, mes maîtres; il s'appelle le chevalier de Lagardère.  
Il paraissait que les estafiers connaissaient tous ce nom, en effet, car il se fit parmi eux un grand silence.  
—Je ne l'ai jamais rencontré, dit ensuite Saldagne.  
—Tant mieux pour toi, mon bon, répliqua le Gascon; il n'aime pas les gens de la tourture.  
—C'est lui qu'on appelle le beau Lagardère? demanda Pinto.  
—C'est lui, ajouta Faenza en baissant la voix, qui tua les trois prévôts flamands sous les murs de Senlis?  
C'est lui, voulut dire Joël de Jugan, qui...  
Mais Cocardasse l'interrompit en prononçant avec emphase ces seuls mots :  
—Il n'y a pas deux Lagardère !

### Les Trois Philippe.

L'unique fenêtre de la salle basse du cabaret de la "Pomme d'Adam" donnait sur une sorte de glacis planté de hêtres, qui aboutissait aux douves de Caylus. Un chemin charretier traversait le bois et aboutissait à un pont de planches jeté sur les fossés, qui étaient très-profonds et très-larges. Ils faisaient le tour du château de trois côtés, et s'élevaient sur le vide au-dessus du ruisseau.  
Depuis qu'on avait abattu les murs destinés à retenir l'eau, le dessèchement s'était opéré de lui-même, et le

sol des douves donnait par année deux magnifiques récoltes de foin, destiné aux écuries du maître.

La seconde récolte venait d'être coupée. De l'endroit où se tenaient nos huit estafiers on pouvait voir les faneurs qui mettaient le foin en bottes sous le pont.

A part l'eau qui manquait, les douves étaient restées intactes. Leur bord intérieur se relevait en pente roide jusqu'au glacis.

Il n'y avait qu'une seule brèche, pratiquée pour donner passage aux charrettes de foin. Elle aboutissait à ce chemin qui passait devant la fenêtre du cabinet.

Un rez-de-chaussée au fond de la douve, le rempart était percé de nombreuses meurtrières; mais il n'y avait qu'une ouverture capable de donner passage à une créature humaine. C'était une fenêtre basse située juste sous le pont fixe qui avait remplacé depuis longtemps le pont-levis. Cette fenêtre était fermée d'une grille et de forts contrevents. Elle donnait de l'air et du jour à l'étuve de Caylus, grande salle souterraine qui gardait des restes de magnificence. On sait que le moyen âge, dans le midi principalement, avait poussé très-loin le luxe des bains.

Trois heures venaient de sonner à l'horloge du donjon. Ce terrible matamore qu'on appelait le beau Lagardère n'était pas là en définitive, et ce n'est pas lui qu'on attendait; aussi, nos maîtres en fait d'armes, après le premier saisissement passé, reprirent bientôt leur forfanterie.

—Eh bien, s'écria Saldagne, je vais te dire, ami Cocardasse. Je donnerais dix pistoles pour le voir, ton chevalier de Lagardère.

—L'épée à la main? demanda le Gascon, après avoir bu un large trait et fait claquer sa langue. Eh bien, ce jour-là, mon bon, ajouta-t-il gravement, sois en état de grâce, et mets-toi à la garde de Dieu !

Saldagne posa son fente de travers. On ne s'était encore distribué aucun honneur; c'était merveille. La danse allait peut-être commencer, lorsque Stampitz, qui était à la fenêtre, s'écria :

—La paix, enfants! voici M. de Peyrolles, le factotum du prince de Gonzague.

Celui-ci arrivait en effet par le glacis; il était à cheval.

—Nous avons trop parlé, dit précipitamment Passepoil, et nous n'avons rien dit. Nevers et sa botte secrète valent de l'or, mes compagnons. Voilà ce qu'il faut que vous sachiez. Avez-vous envie de faire d'un coup votre fortune?

Pas n'est besoin de dire la réponse des compagnons de Passepoil. Celui-ci poursuivait :

—C'est entendu! s'écria-t-on en chœur.

—Au moins, acheva frère Passepoil en se rasseyant, ceux qui n'auront pas ce soir le cuir troué par l'épée de Nevers pourront faire dire des messes à l'intention des défunts.

Peyrolles entra.

Passepoil ôta le premier son bonnet de laine bien révérencieusement. Les autres saluèrent à l'avenant.

Peyrolles avait un gros sac d'argent sous le bras. Il le jeta bruyamment sur la table en disant :

—Tenez, mes braves, voici votre pature !

Puis, les comptant de l'œil.

A la bonne heure, reprit-il, nous voilà tous au grand complet ! Je vais vous dire en peu de mots ce que vous avez à faire.

—Nous écoutons, mon bon monsieur de Peyrolles, répartit Cocardasse en mettant ses deux coudes sur la table; eh donc !

Les autres répétèrent :

—Nous écoutons.

Peyrolles prit une pose d'orateur.

—Ce soir, dit-il, vers huit heures, un homme viendra par ce chemin que vous voyez ici, juste sous la fenêtre. Il sera à cheval; il attachera sa monture aux piliers du pont, après avoir franchi la lèvre du fossé. Regardez, là sous le pont, apercevez-vous une croisée basse fermée par des contrevents de chêne ?

—Parfaitement, mon bon monsieur de Peyrolles, répondit Cocardasse; as par pur ! nous ne sommes pas aveugles.

—L'homme s'approchera de la fenêtre...

—Et, à ce moment-là, nous l'accosterons ?

—Poliment, interrompit Peyrolles avec un soupir sinistre; et votre argent sera gagné.

Capédédion! s'écria Cocardasse, ce bon monsieur de Peyrolles, il a toujours le mot pour rire !

Est-ce entendu ?

—Assurément; mais vous ne nous quittez pas encore, je suppose ?

—Mes bons amis, je suis pressé, dit Peyrolles en faisant déjà un mouvement de retraite.

—Comment! s'écria le Gascon, sans dire le nom de celui que nous devons... accoster ?

—Ce nom ne vous regarde pas. Cocardasse cligna de l'œil; tout aussitôt un marmure mécontent s'éleva du groupe des estafiers. Passepoil sur-le-champ se déclara formalisé.

Sans même nous avoir appris, poursuivit Cocardasse, quel est l'honneur que nous allons trouver, nête seigneur pour qui nous allons travailler ?

Peyrolles s'arrêta pour le regarder. Son long visage est une expression d'inquiétude.

—Que vous importe ? dit-il, essayant de prendre un air de hauteur.

—Cela nous importe beaucoup, mon bon monsieur de Peyrolles.

—Puisque vous êtes bien payés ?

—Peut-être que nous ne nous trouvons pas assez bien payés, mon bon monsieur de Peyrolles.

—Qu'est-ce à dire, l'ami ?

Cocardasse se leva, toua les autres l'imitèrent.

—Capédédion! mon mignon, dit-il en changeant de ton brusquement, parlons franc. Nous sommes tous ici prévôts d'armes, et, par conséquent, gentilshommes. Moi surtout qui suis Gascon, saumoné de Provençal ! Nos rapières (et il frappa sur la sienne qu'il n'avait point quittée), nos rapières veulent savoir ce qu'elles font.

—Voilà! ponctua frère Passepoil, qui offrit courtoisement une escabelle au confident de Philippe de Gonzague.

Les estafiers approuvèrent chaudement du bonnet.

Peyrolles parut hésiter un instant.

—Mes braves, dit-il, puisque vous avez si donne envie de savoir, vous auriez bien pu devenir. A qui appartient ce château ?

—A M. le marquis de Caylus, sandidou ! un bon seigneur chez qui les femmes ne vieillissent pas. A Caylus-Verrou, le château. Après ?

—Parbleu ! la belle finesse ! fit bonnement Peyrolles; vous travaillez pour M. le marquis de Caylus.

—Croyez-vous cela, vous autres ? demanda Cocardasse d'un ton insolent.

—Non, répondit frère Passepoil.

—Non, répéta aussitôt la troupe docile.

Un peu de sang vint aux joues creuses de Peyrolles.

—Comment, coquins ! s'écria-t-il.

—Tout beau ! interrompit le Gascon; mes nobles amis murmurent... prenez garde ! Discutons plutôt avec calme et comme des gens de bonne compagnie. Si je vous comprends bien, voici le fait : M. le marquis de Caylus a appris qu'un gentilhomme beau et bien fait pénétrait de temps en temps, la nuit dans son château, par cette fenêtre basse. Est-ce cela ?

—Oui fit Peyrolles.

Il sait que mademoiselle Aurore de Caylus, sa fille, aime ce gentilhomme...

—C'est rigoureusement vrai, dit encore le factotum.

Selon vous, monsieur de Peyrolles ! Vous expliquez ainsi notre réunion à l'auberge de la "Pomme d'Adam". D'autres pourraient trouver l'explication plausible; mais, moi, j'ai mes raisons pour la trouver mauvaise. Vous n'avez pas dit la vérité, monsieur de Peyrolles.

(Suite à la 6 ième page.)

## Hotel Windsor

Le meilleur hotel d'Edmonton

Laurencelle & Courriqueau.

## Lee & Marshall

Matelas, Tapis, Prélarts, Linoléum, Posage de Tapis et Prélarts

PREMIERE RUE, près de McDougall & Secord,

EDMONTON

## HOTEL ASTORIA

Lucien Boudreau, Prop.

Les meilleures Liqueurs et Cigares sont servies à cet Hotel

St. Albert, Alta.

Bagage ! Baga ge

Ne vous préoccupez plus de vos bagages. Donnez votre reçu à l'homme de la Poste. La poste devant être à l'heure, vous serez de ce fait assurés que vos bagages vous seront délivrés à temps. Déposez vos reçus ou ordres à : ; ;

l'Edmonton Express Co.

Bureau près Gariepy & Lessard  
Téléphone 110 Boîte-Postale 164

Richelieu Livery Stable

PENSION, VENTE ET LOCATION de CHEVAUX

Remise pour chevaux et voitures.

OUVERT JOUR ET NUIT

J. LESSARD et R. LEMARCHAND

Propriétaires

TELEPHONE 306

## CIGARETTES



## SWEET CAPORAL

fumées universellement

Joseph Colongard

Marchand General,  
Gros & Detail

St. Albert

## Le Courrier de l'Ouest

Paraissant tous les Jedis

Conditions de l'abonnement  
(Payable invariablement d'avance)Un an - - - \$1.00  
Six Mois - - - 0.50Toutes communications et lettres  
doivent être adressées: Courrier de  
l'Ouest, Edmonton, Alta., Boîte 25.

Edmonton, Jeudi, 14 Dec. 1905

## INDICATEUR

## VILLE D'EDMONTON.

## MAIRE

K. W. MacKenzie

## CONSEILLERS

J. R. Boyle, Chas May,

T. Bellamy, J. H. Picard,

W. H. Clash, D. R. Fraser,

W. A. Griesbach.

## COMMISSAIRES DE LA CITÉ

Geo. Kinnaird, H. Hargreaves,

L. W. MacKenzie.

## SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

Geo. Kinnaird

## CHIEF DE POLICE

Sergeant Evans

## CHIEF DU DÉPARTEMENT DU FEU

John Wilson

## CHIEF DU BUREAU MÉDICAL

Dr Braithwaite

## MAÎTRE DE POSTE

Alex. Taylor

## REGISTRARE DES NAISSANCES, MARIAGES ET DÉCÈS :

St George Jellett

## MAGISTRATS

J. S. Cowan, Dr C. H. Stuart Wade

## SOUS-PERCEPTEUR DU REVENUE

DE L'INTÉRIEUR

Frank Osborne

## DISTRICT

## DÉPUTÉ AUX COMMUNES DU CANADA

L'Hon. Frank Oliver

## DÉPUTÉ A L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

L'Hon. C. W. Cross

## COUR SUPRÊME D'ALBERTA

JUGE EN CHEF

L'Hon. Arthur Sifton

## JUGE RÉSIDENT,

L'Hon. Juge Scott.

## SOUS-GREFFIER

Alex. Taylor

## SOUS-SHÉRIF

W. S. Robertson

## SOUS-AGENT DES TERRES DU

DOMINION

## A. Harrison

## RÉGISTRATEUR,

George Roy

## CORONER

Dr Braithwaite

## OBSERVATEUR MÉTÉOROLOGIQUE

H. Young

## GOUVERNEMENT PROVINCIAL

## LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Hon. M. Buleya

## PREMIER MINISTRE ET PRÉSIDENT

DU CONSEIL EXÉCUTIF :

L'Hon. A. C. Rutherford.

## PROCUREUR GÉNÉRAL.

L'Hon. C. W. Cross

## SECRÉTAIRE PROVINCIAL

L'Hon. W. Th. Finlay

## TRÉSORIER PROVINCIAL

L'Hon. A. C. Rutherford

## MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

L'Hon. W. H. Cushing

## MINISTRE DE L'AGRICULTURE

L'Hon. W. Th. Finlay

## MINISTRE DE L'INSTRUCTION

PUBLIQUE

L'Hon. A. C. Rutherford

## SOUS-MINISTRE DES TRAVAUX

PUBLICS

John Stocks

## SOUS-MINISTRE DE L'AGRICULTURE

George Harcourt

## ASSISTANT-PROCUREUR GÉNÉRAL ET

GREFFIER EN LOI

J. K. MacDonald

## SOUS-TRÉSORIER PROVINCIAL

(par interim)

J. T. Nutrie

## SOUS-SECRÉTAIRE PROVINCIAL

(par interim)

Geo. Harcourt

## SOUS-MINISTRE DE L'INSTRUCTION

PUBLIQUE

D. S. MacKenzie

## SOUS-SECRÉTAIRE PROVINCIAL

H. W. Hunsfield Riley

## AUDITEUR PROVINCIAL

E. W. Burley

## REGISTRARE DES MARQUES DE

COMMERCE :

J. R. C. Honeyman

## EN PROVINCE DE QUEBEC.

## CAUSERIE.

Ma causerie d'aujourd'hui sera certainement bien accueillie des lecteurs français d'Alberta et de Saskatchewan, puisque je viens leur parler de la bonne vieille province de Québec, qui est, pour nous tous, comme une seconde mère-patrie française. C'est toujours avec un vif intérêt que nous suivons ses luttes, ses débats, ses progrès, ses aspirations, sa politique.

Actuellement, dans la province de Québec, l'opinion publique est fortement saisie de deux questions vitales : la colonisation et l'éducation.

La colonisation, après avoir donné lieu, depuis 1870, à des discussions sans nombre et à des conflits d'intérêts irréconciliables, vient enfin de recevoir, au congrès de Saint-Jérôme, une heureuse solution qui paraît rallier tous les esprits et terminer les disputes.

Mais il n'en est pas ainsi de l'éducation, sujet que je me hâte d'aborder, quitte à revenir, plus tard, à celui de la colonisation.

Le problème de l'instruction publique, dans la province de Québec, prend une tournure inquiétante pour l'avenir, à cause de la divergence des opinions et de l'intransigeance des prétentions.

La dispute devient de plus en plus acrimonieuse, de moins en moins conciliante. Les opinions étant aussi partagées que partagées, nul ne peut prévoir le jour où l'on tombera d'accord, où l'on voudra tomber d'accord.

En attendant, les têtes se montent, la division s'accroît, la querelle menace de s'éterniser, et, par suite, de paralyser l'élan national pendant de longues années.

Bref, c'est la question brûlante ; et, tôt ou tard, elle brûlera certainement quelqu'un ou quelque chose, les moins intéressés au dégat étant aussi les moins empressés à éteindre l'incendie qui s'allume. On semble au contraire prendre grand plaisir à jeter de l'huile sur le feu.

Ce que *La Vérité*, de Québec, intitule la *bataille scolaire* n'est plus, comme hier encore, entre catholiques et orangistes, entre Québec et Ontario, mais entre citoyens d'une même province cette fois-ci, au sein de la famille catholique, entre Canadiens-français surtout. C'est une lutte opiniâtre qui se poursuit sans égard au précepte de la charité chrétienne, engendre des animosités regrettables et des haines funestes. Elle devient scandaleuse.

Chose singulière, le plus parfait accord règne sur un point, le point essentiel.

Le clergé et le peuple, la ville et la campagne, le curé et le paroissien, l'employé et le patron, l'ouvrier et l'homme de profession, le journal et l'abonné, les électeurs et l'homme d'état, tous sont unanimes dans l'énoncé principal de l'argumentation, dans la concession des prémisses, savoir : L'ensemble du fonctionnement scolaire, quoique excellent et productif de bons résultats, laissant beaucoup à désirer, il est nécessaire et urgent d'y apporter des réformes au plus tôt.

Voilà. Tant qu'on se tient dans cette généralité, vous n'entendez pas une voix discordante. Mais la chicane prend au sortir de là.

Il y a donc deux camps ennemis, faute d'une entente sur les réformes à opérer.

Et, chose plus singulière encore que la précédente, tous les efforts tendent à rendre l'accord impossible. Si ce n'est pas intentionnel, c'est tout comme.

Cette malentente, Mgr l'Archevêque de Montréal, le 22 du mois dernier, la déplorait devant un auditoire nombreux et choisi :

"Des écoles ! s'écriait-il ; Oh ! messieurs, sur cette question ne nous divisons pas plus que sur les autres, soyons unis comme nous le sommes pour la colonisation. Ne nous divisons pas ici si nous voulons nous unir là-bas ; c'est d'ici que vient la division, c'est au cœur même de notre pays qu'elle se préche." (Paroles rapportées d'après *La Patrie*).

Hélas ! malheureusement, je le crains, pendant que d'autres continueront à prêcher "la désunion au cœur même du pays," la voix de Monseigneur, prêchant l'union dans le désert, ne se fera pas entendre.

Déjà, au moment même où je trace ces lignes, on a fermé l'oreille et passé outre. La chicane est à l'ordre du jour.

Il n'y aura pas d'entente ; l'union est foncièrement impossible. En quelques mots, je vais essayer d'exposer cette situation étrange.

Si les deux partis adverses voulaient seulement s'entendre pour suggérer, chacun de son côté, des réformes spécifiées, la discussion porterait sur le mérite respectif de ces diverses propositions ; et, de la discussion, on pourrait espérer un jet de lumière, une solution finale. Mais les choses ne se passent pas de cette manière.

Pour les uns, dès qu'en termes vagues, et d'une façon générale, on a parlé de la nécessité des réformes sans jamais en mentionner une en particulier, il faut s'arrêter là et ne pas aller plus loin, estimant, je suppose, que la force de l'inertie opérera des miracles.

Les autres, ceux que M. Thomas Chapais appelle dédaigneusement les réformateurs ou pseudo-réformateurs, prétendent que les belles tirades sentimentales pompeusement débitées sur l'importance de l'école primaire, ou des progrès à lui imprimer, demeureront à jamais stériles, à moins qu'on y joigne l'action, l'action pratique. C'est pourquoi ils demandent qu'on sorte du domaine de la théorie verbale ; et, par suite de cette demande, ils proposent en les spécifiant, des réformes déterminées, quelques mesures progressives.

Tels sont les deux partis en présence : l'action et l'inaction.

Le mal ne serait pas si grand, après tout, si le parti de l'inaction, se renfermant dans son inaction, laissait le chemin libre à l'autre. Mais, non ; tout en affirmant vouloir aller de l'avant, il refuse positivement de marcher et, de plus, — raison du conflit — se dit en droit d'obliger l'autre à l'attendre. En un mot, il se met en travers.

Les lecteurs devineront facilement la réponse de l'adversaire, toujours la même en pareille circonstance : "A peine de te passer sur le corps, je passerai."

Mais, . . . ce que je viens de raconter, ne serait-ce pas l'histoire de toute une révolution, l'histoire longue et lamentable de toutes les révolutions ?

Eh ! je n'ai pas fini. Il reste à démontrer le plaisir que l'on prend à jeter de l'huile sur le feu.

Nous avons vu qu'un parti de rétifs ou de récalcitrants s'est assigné le grand rôle dans la discussion des réformes scolaires, véritable comédie.

Ce rôle consiste à ne proposer aucun amendement et n'en accepter aucun, à condamner tout changement quelconque.

On serait naturellement porté à conclure que les anti-réformateurs soutiennent l'opinion que le système scolaire de la province de Québec étant parfait sous toutes ses formes, il n'y a pas lieu de le perfectionner ou de le réformer.

Erreur, s'il en était ainsi, où seraient la comédie et les comédiens ?

Pour se bien renseigner sur l'état d'âme des anti-réformateurs, il faut lire leurs journaux, leurs organes. *La Patrie*, grand quotidien de Montréal, étant leur principal organe, leur chef de file, je vais en extraire, pour l'édification de mes lecteurs, quelques citations textuelles.

"La question du renforcement de notre système d'instruction publique, de sa mise au point des besoins actuels, est d'une telle importance que *La Patrie* s'efforce de ne pas perdre une seule occasion d'appeler l'attention des hommes éclairés sur les résultats obtenus dans les autres pays par les transformations que le changement des circonstances rend nécessaires. (2 octobre 1905).

C'est vrai, *La Patrie* ne perd aucune occasion de réclamer le renforcement du système scolaire de la province de Québec.

"Dans tous les pays civilisés, l'instruction de la jeunesse préoccupe les esprits les plus éclairés. La province de Québec ne saurait vouloir rester indifférente au progrès qui s'accomplit partout. Ne détruisons, pas mais AMÉLIORONS." (*La Patrie*, 3 nov).

Une autre citation : "La question de l'instruction publique a été l'objet d'une discussion approfondie au congrès de Saint-Jérôme. Les membres du clergé étaient en grand nombre. *La Patrie* croit pouvoir dire que le sentiment qui s'est manifesté a été unanime, à l'effet qu'il est NÉCESSAIRE DE RENFORCER notre système d'enseignement." (24 novembre).

Une autre encore : "Nous assistons à un réveil consolant. De toutes les parties de la province, nous arrivent des suggestions, des nouvelles à l'effet que la population est résolue à renforcer le système d'instruction publique de la province. . . . On reconnaît également qu'il faut AJOUTER au bagage des connaissances du personnel d'enseignement. . . . Il y a encore des retardataires. Mais les amis du progrès sont assez nombreux pour nous inspirer pleine confiance dans l'avenir. . . . L'heure est venue, un peu tard peut-être, où les Canadiens-français comprennent de mieux en mieux la nécessité de s'outiller, de se préparer pour la concurrence avec les autres races et avec les autres pays." (30 nov.—Les soulignés m'appartenant).

En voilà assez. Mais, à toutes les suggestions que *La Patrie* dit lui venir de partout, elle répond invariablement : améliorons, ne détruisons pas. Elle tient la tête dans la classe des retardataires.

Or, le parti des réformateurs n'a encore suggéré aucune mesure destructive, tandis que les anti-réformateurs n'ont pas encore proposé une seule amélioration. On veut donc affoler l'opinion publique afin de la mieux irriter.

## ENTRE NOUS.

Ainsi que nous l'avions annoncé, la Commission du Tarif est venue siéger à Edmonton, mardi dernier.

Parmi les citoyens et hommes d'affaires qu'elle a entendus, on a beaucoup remarqué une députation composée de cultivateurs, représentant leur association, "Alberta Farmers' Association." S'exprimant dans un langage correct et irréprochable, ils ont exposé leurs idées et les besoins de leur classes, non seulement avec méthode et sens pratique, mais avec une argumentation dont la solidité dénote, chez eux, de l'étude, de la réflexion, des connaissances approfondies.

Une province, qui possède une pareille classe de cultivateurs, a raison d'en être fière.

Certains de nos compatriotes (Canadiens-français) nous ont exprimé un regret à ce sujet ; c'est que, parmi ces cultivateurs qui ont figuré avec tant d'honneur devant la commission du tarif, les Canadiens-français brillaient par leur absence, bien qu'ils soient en nombre dans la province.

Si le motif de leur abstention réside dans une connaissance imparfaite de la langue anglaise, c'est bien à tort, puisqu'ils auraient pu s'exprimer en français, l'hon. M. Brodeur étant l'un des membres de la Commission.

Est-ce faute d'intelligence ? Non, puisque, sous ce rapport, nos cultivateurs canadiens-français ne sont inférieurs à personne.

Mais, serait-ce beaucoup se tromper que de leur reprocher fraternellement, en famille, une trop grande indifférence à l'égard des questions d'intérêt public qui touchent à leur état, à leur noble profession. On pourrait bien dire aussi, sans crainte d'erreur, qu'ils négligent un peu trop l'étude, c'est-à-dire les connaissances qu'ils pourraient facilement acquérir par l'étude, par la lecture. Tous les cultivateurs anglais reçoivent et lisent les journaux ; ce qu'ils dépensent dans ce but n'est pas considéré par eux comme une dépense inutile.

S'il nous était permis de donner un conseil nous engagerions nos compatriotes à faire partie de l'Association des cultivateurs d'Alberta.

## Argent à Prêter

SUR FERMES ET PROPRIÉTÉS DE VILLE, ACHAT DE DEBENTURES ET HYPOTHEQUES.

Taux les plus bas. Pas de délai. Pas de dépense.

## Canada Permanent Mortgage Corporation

BUREAU PRINCIPAL,  
TORONTOR. S. Hudson & John Massey,  
Gérants-Général, conjoints.

## Succursale pour Alberta

BLOC DE LA BANQUE IMPÉRIALE, EDMONTON.

C. W. STRATHY, Gérant



Notre nouveau rasoir

## "Gillette"

n'a pas besoin d'être repassé

## 12 Lames

avec chaque rasoir, chaque lame bonne pour 20 à 30 coupes.

Impossible de vous couper avec ce rasoir, même si vous essayez.

Nous avons le plus bel assortiment de

## Razoires et

... Canifs

de tout l'Ouest

Nous sommes marchands de gros de même que de détail

Ross Bros  
Limited

## P. BURNS &amp; CIE

Commerçant d'Animaux et

de Lard

Vendeurs de Viande,

Gros et Détail

Nous avons des marchés dans toutes les principales villes de la Colombie Anglaise, d'Alberta et du Yukon.

## "Edmonton Market"

Avenue Jasper

## W. G. Robinson

Le magasin, par excellence de

Chaussures,  
Bas et Gants

On se charge des réparations.

"AMERICAN SHOE STORE"

Vis-a-vis la Banque Impériale



Quand vous vous

## Mettez à Table

—o—

Si vous voulez les

## Meilleures Viandes

Essayez

The Gallagher  
Hull, M. & P. Co.  
Limited.

Telephone 6

## Buvez la Bière

## "Edmonton Beer"

Edmonton Brewing & Malting  
Co.

## Cadeaux de Noel

Si vous voulez un Joli Present artistique qui Donne entière Satisfaction à vos parents ou amis, allez chez.

## René Lemarchand

Deggendorfer Block, entre Revillon Freres &amp; Hudson Bay Co.

## Grand choix d'articles de piété

Chapelets Rubis et nacre montés en argent, Médallions, Broches, croix Scapulaires, images.

Elégantes boîtes de bon-hon fin, Coffrets et Paniers Artistiques.

Coupe-papiers, Liseuses, etc.  
Fleurs naturelles et plantes vertes.

## Pour Messieurs

Nous avons un choix superbe d'articles de fantaisie. Jolies boîtes de Cigares Superbes Pipes, Fume-Cigares et Cigarettes. Etais à Cigarettes.

Ohoix absolument unique de rasoirs. Canifs et couteaux de poche.

## René Lemarchand,

Agent à Edmonton pour la Compagnie Transatlantique, Ligne française de New-York au Havre.

AVENUE JASPER

En face de la Baie d'Hudson.

Boîte aux lettres 596

Téléphone 302

## ELECTIONS MUNI-PALES EDMONTON

Les élections municipales de lundi dernier ont donné le résultat suivant.

MAIRIE	
C. May	527
A. T. Cushing	355
Majorité pour May	
CONSEILLERS	
W. A. Griesbach	536
R. J. Manson	477
S. Smith	324
J. H. Picard	299
R. Mays	296
D. G. Latta	250
W. H. Clark	237
A. York	228
D. R. Fraser	167
J. C. Calhoun	124
G. Sanderson	121

En conséquence, les conseillers élus sont MM. Griesbach, Manson, Smith et Picard.

### Candidats mis en nomination

#### STRATHCONA

Elus maire : W. H. Sheppard.  
Elus conseillers : J. McFarlane, G. H. Elliot, J. J. McKenzie.  
Syndics d'écoles : A. McLean, J. Shields.  
Syndics de l'école séparée : H. G. Clark, F. Moreau, J. A. Connolly.

Pour l'avantage de ceux qui aiment à comparer et conserver, afin d'y référer plus tard, le résultat d'un jour de nomination avec celui d'un jour d'élection, nous donnons la liste des candidats qui avaient été proposés le 4 décembre.

+ +

#### EDMONTON.

#### POUR LA MAIRIE

A. T. Cushing, proposé par Wm Short, Fred. Ross, J. Whitelaw, O. R. Fraser, W. McKay et autres.  
Chas. May, proposé par J. A. McDougall, Alex. Dempsey, J. B. Mercer, John W. Morris, Robert Mays et autres.

#### POUR L'ECHEVINAT

Robert Mays, proposé par T. A. Stephen, Frank Haldane, et autres.

Sam. Smith, par K. W. McKenzie, D. R. Fraser, K. McLeod, W. West, R. Whiteman et autres.  
P. E. Butchart, par John I. Mills, A. Nichols, H. W. B. Douglas, W. A. Griesbach et autres.  
David Latta, par T. H. Byons, J. A. McKinnon, H. Goodridge, A. T. Cushing, A. E. May, A. C. Fraser, Frank Good, J. A. Lessard et autres.  
Geo. Sandison, par D. R. Stewart, W. R. West, K. A. McLeod, A. York, D. R. Fraser.  
W. A. Griesbach, proposé par F. W. Heathcote, A. E. Jamieson, A. Bruce Powley, J. I. Mills, H. W. B. Douglas, A. T. Cushing, et autres.  
J. H. Picard, par P. E. Lessard, A. T. Cushing, E. Raymer, D. R. Fraser.  
D. R. Fraser, par G. Sandison, M. D. Tremblay, W. McKay, A. T. Cushing, D. R. Fraser, K. McLeod et autres.  
J. H. Calhoun, par Dr McGinnis, John Rae, E. D. Grierson, R. Tegler, A. Dalton et autres.  
A. York, par J. Murchison, W. A. Griesbach, W. H. Clark, W. Webster, John Rae et autres.  
W. H. Clark, par W. A. Griesbach, A. York, P. E. Butchart, J. Murchison, A. T. Cushing.

#### STRATHCONA.

Les candidats suivants ont été mis en nomination, lundi dernier.  
Pour la mairie : W. H. Sheppard et Dr McIntyre.  
Pour être conseillers (deux à élire) : Geo. Thompson, R. McKernan, H. Crawford, F. Barber, J. J. McKenzie, J. McFarlane, G. H. Elliot et Dr. Colison.  
Pour être syndics d'écoles (deux à élire) : J. Shields, A. McLean, F. Barber, Dr Green.  
Pour être syndics de l'école séparée (deux à élire) : J. F. N. Paré, Z. Moreau, H. Picard et J. C. Connolly.

#### SAINT-ALBERT

La nomination a eu le résultat suivant.  
Pour la mairie : A. C. Hébert, élu par acclamation.  
Pour être conseillers : D. Chevigny, J. Collongue, J. Léonard, E. Belisle, M. Hittinger, J. Chavé.  
Pour être syndics d'écoles : N. Asselin et T. Killops.

Il y a 30,000,000 catholiques en Italie, 17,000,000 en Espagne, 32,000,000 en Autriche, 18,000,000 en Allemagne, 4,100,000 en Portugal, 6,000,000 Belgique, 1,200,000 en Suisse.

Le parti conservateur s'affaiblit graduellement. La dégénérescence arrive au point où l'on cesse d'être.  
Très malheureusement inspiré, il subit le sort de ceux que Dieu aveugle pour les mieux perdre. (Le Soleil)

Il est temps, en effet, qu'un parti qui ne compte que sur les expédients, sur les divergences de religion et de langage pour vivre et prospérer soit anéanti et que son influence dissolvante trouve un terme (*idem*)

LEÇON, suggérée par l'élection de York Nord.

M. MacLean qui s'était chargé de conduire l'élection contre l'hon. M. Aylesworth, s'est constamment vanté de représenter l'opinion du Nord-Ouest.

Le résultat d'Alberta lui a infligé un démenti formel.

Cette fois, en tout lieu et sur toute plateforme, il combattait le gouvernement Laurier au nom, disait-il, du peuple d'Ontario.

"We, the people of Ontario!" tel était son cri de défi.

On sait maintenant à quoi s'en tenir.

## McMILLAN FUR & WOOL CO., Edmonton Alta.

Argent Comptant pour les fourrures brutes.  
Nbre PORTE A L'EST DE L'HOTEL ALBERTA.

Canadian Northern Restaurant  
Ancien Poste du Restaurant Oxford,  
Rue MacDougall,  
Repas à toutes heures de la Journée

JOS. CHARLEBOIS, Propriétaire.

M. MacLean ne représente pas plus le peuple d'Ontario qu'il ne représente celui de l'ouest.

Tout ce qu'il représente c'est sa turbulente personnalité, insatiable de reclame et débordante d'outrecuidance.

De cette personnalité le Canada n'a que faire! — (Le Canada)

L'Action Libérale, de Montréal, décoche la boutade suivante:

"Peut-être, ami lecteur, vous est-il jamais arrivé de fonder un journal! Je le regrette sincèrement pour vous; car vous avez été privé d'une source abondante d'émotion diverses."

"Je n'en finis si j'entreprendais de faire défiler sous vos yeux le petit bataillon de ceux que la politique ennuit, que la lecture fatigüe, qui s'abonnent plus tard, ou qui, refusant un abonnement pour eux-mêmes, vous adressent à leurs amis. Il en est qui regrettent de ne pouvoir se payer le luxe d'un abonnement parce que leurs ressources sont très limitées et que leurs occupations ne leur laissent par le temps de lire," etc.

En omnibus:  
Mlle Lili, (très haut). — Maman, je veux descendre tout de suite.  
La maman. — Pourquoi?  
Mlle Lili. — Je ne peux pas te le dire, tu me gronderais.  
La maman. — Non, dis-le tout de même.

Mlle Lili, avec éclat. — Le monsieur en face de moi est trop laid!

## CADEAUX!

Montres, Chaines, Epingles, Loquets, Horloges, Objets de fantaisie, Verre coupé, etc., etc.

Toutes espèces de jolies choses, de qualité supérieure, à bon marché.

Venez voir notre installation.

E. RAYMER

BIJOUTIER-HORLOGER

Avenue Jasper,

Edmonton

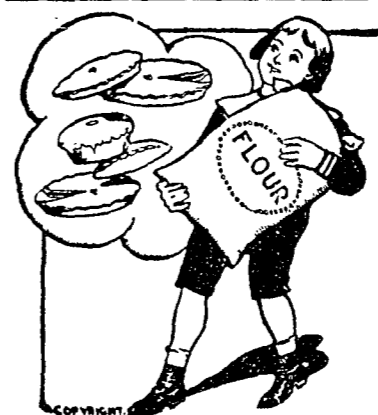
## Queen's Hotel JASPER AVE. EDMONTON

Nouvellement agrandi et complètement remodelé. Salle de Billards, Salon de Barbier, Salles d'Echantillons, de bain, et toutes les améliorations modernes.

Taux \$1.50 à \$3.00 par jour.

H. HETU,

Propriétaire



Le garçon revient de l'épicerie avec la farine, et crie:

"Maman, voilà votre Fleur"!

et il rêve déjà de Tartes et Gâteaux excellents, car il apporte la meilleure farine celle que tous les Epiciers vendent et qui est celle de

THE DOWLING MILLING Co., Ltd  
EDMONTON, Alta.

Abonnez-vous au "COURRIER DE L'OUEST"

## "MAPLE LEAF STORE"

# LARUE & PICARD

## Vente Spéciale pendant le mois de Décembre

Une belle occasion d'épargner de l'argent. Ne remettez pas à plus tard, soyez les premiers à venir faire un choix. Nous avons décidé d'offrir nos Marchandises à des prix réduits, afin d'écouler rapidement notre grand assortiment et de faire place aux Marchandises de printemps qui nous arriveront sous peu.

Voici quelques uns des "Bargains" que nous vous offrons:

MANTEAUX en fourrure, pour dames, valant \$35.00 pour - - - \$29.00



Ceux valant \$28.00 pour - - - \$23.30  
MANTEAUX de \$25.00 pour - - - \$18.80

Beaux MANTEAUX en Tweed, garnis de galons, deux rangs de boutons; ces Manteaux valent de \$9. à \$11. Nous les vendrons pour - - - \$6.90

Beaux grands MANTEAUX en Tweed, valant de \$10. à \$12. pour - - - \$7.80

Valents extraordinaires en fait de JUPES, depuis - - - \$2.00 à \$5.00

PARDESSUS en fourrure pour hommes, valant \$22.00, \$25.00, \$30.00 et \$55.00. Nous les sacrifierons en bas du prix coûtant.

50 PARDESSUS en Tweed, pour hommes et garçons, avec collets de même tissu; ces Pardessus sont très confortables pour l'hiver, ils se vendent très bien à \$8. à \$10.00

Mais vu que la saison avance nous les vendrons de - - - \$3.95 à \$5.20

Nous en avons que nous vendrons à - - - \$4.25

25 paires de PANTALONS valant \$2.50 à \$3.00; pendant le mois de décembre, nous les vendrons à - - - \$1.75

HABITS DE GARÇONS, valant de \$2.00 à \$3.00, nous les sacrifierons à n'importe quel prix, ainsi que 25 Pardessus courts pour garçons et hommes

### Chaussures!

Dans les Chaussures, nous pouvons satisfaire tous les goûts, mais nous offrons spécialement pendant ce mois d'élégantes Chaussures en feutre, valant partout \$2.00 pour - - - \$1.55



D'autres Chaussures en feutre, avec bouillonnés en cuir, se vendent ailleurs \$2.75. Nous les sacrifierons à - - - \$2.15  
Enfin nos Chaussures de \$1.75 pour - - - \$3.75

LARUE & PICARD, Jasper Avenue, EDMONTON

## IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital, - - - \$3,500,000  
Ressources, - 3,500,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont.  
T. R. MERRITT, Président  
D. R. WILKIE, Vice-Prés., et Gérant-Général

Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank.  
Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

### "Bank Money Orders" aux prix suivants:

\$5.00 et moins..... 3 cts.  
Au-dessus de 5.00 et ne dépassant pas \$10. .... 6 cts.  
" " 10.00 " " " 30. .... 10 cts.  
" " 30.00 " " " 50. .... 15 cts.  
Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada.

### Départements d'Épargne.

Dépôts reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédité deux fois par an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant  
Succursale d'Edmonton.

## Merchants Bank of Canada

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000

H. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président  
E. F. HEDDEN, Gérant Général

### CORRESPONDANTS:

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland.  
New York, U. S.: The American Exchange National Bank  
Chicago: The Northern Trusts Company  
St. Paul: First National Bank

### SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépôts, crédité 2 fois par an.  
Achat et vente de Traités. Emission de Bons de Banques "Bank M. O."  
Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada

A. C. FRASER, Gérant.

## Lubbock & Moffat

Entrepreneurs de  
Pompes, Funèbres

Telephone 223

3 Portes Voisines du "Empire Block"

Nous venons de recevoir

# 1,000

## CADRES

Toutes grandeurs. Encadrage de  
25c. à \$4.50  
Impossible, même dans l'Est, de se procurer de meilleurs cadres

### Ernest Brown

ARTISTE PORTRAITISTE ET  
PAYSAGISTE

Jasper Avenue  
(A la place Mathers Old Stand)  
Boite P. 276 Tél. 232

### La Fameuse

Saison des ..

Présents ...

sera bientôt de retour. Les photographies constituent de si jolis Cadeaux que cette année plus que jamais, ce genre de présents sera le plus populaire. C'est le temps maintenant de donner vos commandes

C. M. TAIT  
Photographe  
FIRST STRET Edmonton

### The Edmonton Bottling Works,

Manufacturiers

d'eaux Gazées,  
L'eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes la Constipation, la dyspepsie, les maladies du foie, des reins et de la vessie.  
DOSE: Une cuillerée à thé dans un verre d'eau. Prix de la bouteille 1.00.

The Edmonton Bottling Works,  
Boite 102. Tél. 77.



Laissez tout aller

dis que la faim se fait sentir, et rendez-vous au "ALBERTA CAFE". Voilà un restaurant. Tout ce que le maître a de meilleur: excellente cuisine, service prompt et courtois, et prix qui n'empêchent pas de digérer. Salle à manger superbe: propre et confortable.

REPAS A LA CARTE.

### Alberta Café

AVENUE JASPER  
R. B. CROWN, Prop.

### Watson & Co.

AGENTS D'IMMEUBLES

2 Lots, Bloc 15, \$800.00 chaque, près de la rue Jasper.  
4 Lots, au sud de l'avenue Jasper, "West End", \$750.00 chaque.  
8 Lots, Mième rue H.B.R., \$550.00 chaque  
1re rue Maison et Lot, chance, \$2,500.00  
Le meilleur quart de section dans le nord Alberta, 140 acres cassés, \$30.00 l'acre.

W. WATSON & CO.  
Avenue Jasper  
Vis-à-vis Massey Harris Co.

Tél. 314 EDMONTON, ALTA.

### FEU! VIE!

F. FRASER TINS

Vis-à-vis le Bureau de Poste, EDMONTON  
Agent de  
Phoenix Fire Insurance Co.  
Sun Life Ins. Co.  
North America Ins. Co.

Edmonton Wine  
& Spirit Co.

### TAYLOR, BOYLE & GARIEPY

PROCEUREURS, AVOCATS,  
NOTAIRES, AVOUES, ETC.

Solliciteurs pour la banque "Canadian Bank of Commerce," la "Sun and Hastings Loan and Savings Co.," la "Great West Life Assurance Co.," la "Standard Loan Co.," "The Union Trust," Etc.

ARGENT A PRETER

H. G. Taylor, M.A., LL.B. J. R. Boyle  
Wilfred Gariepy, B. A., B. C. L.

Bureaux: Bloc Gariepy & Lessard

Edmonton, Alta., Canada.

Boite de Poste "A" Téléphone 25

Adresse télégraphique "TABOGA"

SHORT, CROSS, BIGGAR & EWING

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Bureau Cameron Block, Edmonton, Alta.

Argent à prêter

Procureurs pour la Banque des Marchands du Canada, et pour la Banque Union.

Wm. Short, C. W. Cross  
O. M. Biggar, A. F. Ewing

ROBERTSON, DICKSON & WORSLEY

EDMONTON ET FORT SASKATCHEWAN

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Bureaux Français et Anglais

Argent à prêter

BECK, EMERY & NEWELL

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

N. D. Beck, Administrateur public, E.C. Emery, C.F. Newell, S.E. Bolton

Procureurs pour la ville d'Edmonton, Banque Impériale, "Bank of Montreal," "Hudson's Bay Co.," "Canada Permanent Mortgage Corporation, B. C.," "Permanent Loan & Savings Co.," "The Dominion Permanent Loan Co.," "The Reliance Loan & Savings Co.," "The Colonial Investment & Loan Co."

Bureau en haut de la Banque Impériale

Edmonton, Alta.

Richardson, Kirkpatrick & Co.

Agents d'Assurance et d'Immeubles

EDMONTON, ALBERTA

London Assurance Corporation, British American Fire Ins. Co., Dominion Plate Glass Ins. Co., The British Columbia Permanent Loan & Savings Co., Pacific Coast Fire Ins. Co.

Terrains de ville et de Fermes à vendre.

Argent à prêter sur hypothèque.

### Cartes Professionnelles

L. DUBUC, M.A., A. DUBUC, B.A.  
OMER ST. GERMAIN.

### DUBUC & DUBUC

AVOCATS et NOTAIRES

Avocats, Solliciteurs, Avoques, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287

Bureaux:

Au-dessus de la Banque Impériale

ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr P. ROY,

MEDECIN - CHIRURGIEN

Elève des Hôpitaux de Paris et New-York.

Spécialités: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de lunettes.

HEURES DE CONSULTATION: 2 p. m. à 5 p. m.

Téléphones: Bureau 80 Réidence 188

Dr D. FERRIS,

MEDECIN et CHIRURGIEN.

Bureau: McLeod Block. Résidence: Coin de la 5me Rue et de l'Avenue Peace

Téléphone 134 et 193

Dr A. BLAIS,

MEDECIN et CHIRURGIEN

Ancien Interne de l'Hôpital Pén. Paris

Bureau: Heintzel Block, Tel. 174

Résidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181

CONSULTATION: De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

Dr GIROUX

MEDECIN ET CHIRURGIEN.

ST. ALBERT, ALTA.

Dr R. N. TILL

DENTISTE

Edmonton

Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

## LE BOSSU

OU

LE PETIT PARISIEN

(Suite de la 3me page.)

—Par le diable! s'écria celui-ci, c'est trop d'impudence!  
Sa voix étouffée par celle des estafiers, qui disaient:

Parle, Cocardasse! parle, parle!  
Le Gascon ne se fit point prier.  
—D'abord, dit-il, mes amis savent comme moi que ce visifleur de nuit, recommandé à nos épées, n'est pas moins qu'un prince...

—Un prince! fit Peyrolles en haussant les épaules.  
Cocardasse continua:  
—Le prince Philippe de Lorraine duc de Nevers.

—Vous en savez plus long que moi, voilà tout! dit Peyrolles.  
—Non pas, capédiou! ce n'est pas tout. Il y a encore autre chose, et cette autre chose-là, mes nobles amis ne le savent peut-être point. Aurore de Caylus n'est point la maîtresse de M. de Nevers.

—Ah!... se récria le factotum.  
—Elle est sa femme! acheva le Gascon résolument.

Peyrolles pâlit et balbutia;  
—Comment sais-tu cela, toi?

—Je le sais, voilà qui est certain. Comment je le sais, peu vous importe. Tout à l'heure, je vais vous montrer que j'en sais bien d'autres. Un mariage secret a été célébré, il y a tantôt quatre ans, à la chapelle de Caylus, et, si je suis bien informé, vous et votre noble maître...

Il s'interrompit pour ôter son feutre d'un air moqueur et acheva:  
—Vous étiez témoins, monsieur de Peyrolles.

Celui-ci ne niait plus.

—Où en voulez-vous venir avec tous ces commérages? demanda-t-il seulement.

—Découvrez, répondit le Gascon, le nom de l'illustre patron que nous servons cette nuit.

—Nevers a épousé la fille malgré le père, dit Peyrolles: M. de Caylus se venge. Quoi de plus simple?

—Rien de plus simple, si le bonhomme Verrou savait. Mais vous avez été discrets. M. de Caylus ignore tout... Capédiou! le vieux maître se garderait bien de faire dépecher ainsi le plus riche parti de France! Tout serait arrangé dès longtemps, si M. de Nevers avait dit au bonhomme: "Le roi Louis veut me faire épouser mademoiselle de Caylus, sa nièce; moi, je ne veux pas;

moi, je suis secrètement le mari de votre fille." Mais la réputation de Caylus-Verrou l'a effrayé, le pauvre prince. Il a craint pour sa femme, qu'il adore.

—La conclusion? interrompit Peyrolles.

—La conclusion, c'est que nous ne travaillons pas pour M. de Caylus. C'est clair! dit Passepoil.

—Comme le jour, gronda le chœur.

—Et pour qui pensez-vous travailler?

—Pour qui! ah! ah! sandiéou! pour qui? Savez-vous l'histoire des trois Philippe? Non? Je vais vous la dire en deux mots. Ce sont trois seigneurs de bonne maison, vivadiou! l'un est Philippe de Mantoue, prince Gonzague, votre maître, monsieur de Peyrolles, une altesse ruinée, traquée, qui se vendrait au diable à bien bon marché: le second est Philippe de Nevers, que nous attendons: le troisième est Philippe de France, duc de Chartres. Tous trois beaux, ma foi! tous trois jeunes et brillants. Or, tâchez de concevoir l'amitié la plus robuste, la plus héroïque, la plus impossible, vous n'aurez qu'une faible idée de la mutuelle tendresse que se portent les trois Philippe. Voilà ce qu'on dit à Paris. Nous laisserons de côté, s'il vous plaît, pour cause, le neveu du roi. Nous ne nous occuperons que de Nevers et de Gonzague, que de Pythias et de Damon.

—Eh! morbleu! s'écria ici Peyrolles, allez-vous accuser Damon de vouloir assassiner Pythias?

—Eh donc! fit le Gascon. Je vrai Damon était à son aise; le Démon des temps de Denys, tyran de Syracuse, et le vrai Pythias n'avait pas six cent mille écus de revenu.

—Que notre Pythias, à nous, possède, interrompit Passepoil, et dont notre Damon est l'héritier présumé.

—Vous sentez, mon bon monsieur de Peyrolles, poursuivit Cocardasse, que cela change bien la thèse; j'ajoute que le vrai Pythias n'avait point une aimable maîtresse comme Aurore de Caylus, et que le vrai Damon n'était pas amoureux de la belle, ou plutôt de sa dot.

Voilà! conclut pour la seconde fois frère Passepoil.

Cocardasse prit son verre et l'emplit.

—Messieurs, reprit-il à la santé de Damon... je veux dire de Gonzague, qui aurait demain six cent mille écus de revenu, mademoiselle de Caylus et sa dot, si Pythias... je veux dire Nevers, s'en allait de vie à trépas cette nuit!

—A la santé du prince! Damon de Gonzague, s'écrièrent tous les spadassins, frère Passepoil en tête.

—Eh donc! que dites-vous de cela, monsieur de Peyrolles? ajouta Cocardasse triomphant.

—Rèveries! gronda l'homme de confiance,

ance, mensonges!

—Le mot est dur. Mes vaillants amis seront juges entre nous. Je les prends à témoin.

—Tu as dit vrai Gascon; tu as dit vrai? fit-on autour de la table.

—Le prince Philippe de Gonzague, déclama Peyrolles, qui essaya de faire de la dignité, est trop au-dessus de pareilles infamies pour qu'on ait besoin de le disculper sérieusement.

Cocardasse l'interrompit.

—Alors, asseyez-vous, mon bon monsieur de Peyrolles, dit-il.

Eh, comme le confident résistait, il le colla de force sur une escabelle en reprenant:

—Nous allons arriver à de plus grosses infamies. Passepoil!

Cocardasse! répondit le Normand.

—Puisque M. de Peyrolles ne se rend pas, à ton tour de prêcher, mon bon!

Le Normand rougit jusqu'aux oreilles et baissa les yeux.

—C'est que, balbutia-t-il, je ne sais pas parler en public.

—Veux-tu marcher! commanda maître Cocardasse en relevant sa moustache; as pas peur! ces messieurs excuseront ton inexpérience et ta jeunesse.

—Je compte sur leur indulgence, murmura le timide Passepoil.

Et d'une voix de jeune fille interrogée au catéchisme, le digne prévôt commença:

—M. de Peyrolles a bien raison de tenir son maître pour un parfait gentilhomme. Voici le détail qui est parvenu à ma connaissance: moi, je n'y vois point de malice, mais de méchants esprits pourraient en juger autrement. Tandis que les trois Philippe menaient joyeuse vie à Paris, si joyeuse vie, que le roi Louis menaça d'envoyer son neveu dans ses terres...

—Je vous parle de deux ou trois ans, j'étais au service d'un docteur italien, élève du savant Exili, nommé Pierre Garba.

—Pietro Garba de Gatte! interrompit Faïte; je l'ai connu. C'était un noir coquin!

Frère Passepoil eut un doux sourire.

—C'était un homme rangé, de mœurs tranquilles, affectant de la religion, instruit comme les gros livrés, et qui avait pour métier de composer des breuvages bienfaisants qu'il appelait la liqueur de longue vie.

Les spadassins éclatèrent de rire tous à la fois.

—As pas peur! fit Cocardasse, tu racontes com de un Dieu! marche!

M. de Peyrolles essaya son front, où il y avait eu la sueur.

—Le prince Philippe de Gonzague, reprit Passepoil, venait voir très-souvent le bon Pierre Garba.

—Plus bas! interrompit le confi-

dent comme malgré lui.

—Plus haut! s'écrièrent les braves. Tout cela les divertissait infiniment. d'autant mieux qu'ils voyaient au bout une augmentation de salaire.

—Parle, passepoil; parle, parle! firent-ils en resserrant leur cercle.

Et Cocardasse, caressant à nuque de son prévôt, dit d'un accent tout paternel:

—Lou coquin a du succès, capédiou!

—Je suis fâché, poursuivit frère Passepoil, de répéter une chose qui paraît déplaire à M. de Peyrolles; mais le fait est que le prince de Gonzague venait très-souvent chez Garba, sans doute pour s'instruire. En ce temps-là, le jeune duc de Nevers fut pris d'une maladie de langue...

—Calomnie! fit Peyrolles, odieuse calomnie!

Passepoil demanda candidement:

—Qui donc ai-je accusé, mon maître?

Et, comme le confident se mordit la lèvre jusqu'au sang, Cocardasse ajouta:

—Ce bon M. de Peyrolles n'a plus le verbe si haut, non.

Celui-ci se leva brusquement.

—Vous me laissez me retirez, je pense! dit-il avec une rage concentrée.

—Certes, fit le Gascon, qui riait de bon cœur; et, de plus, nous vous devons escorte jusqu'au château. Le bonhomme Verrou doit avoir fini sa sieste; nous irons nous expliquer avec lui.

Peyrolles retomba sur son siège. Sa face prenait des tons verdâtres. Cocardasse, impitoyable, lui tendit un verre.

—Buvez pour vous remettre, dit-il; car vous n'avez pas l'air à votre aise. Buvez un coup. Non? Alors, tenez-vous en repos et laissez parler le petit coquin de Normand, qui prêche mieux qu'un avocat en grand chambre.

Frère Passepoil salua son chef de file avec reconnaissance et reprit:

—On commençait à dire partout: "Voici ce pauvre jeune duc de Nevers qui s'en va." La com et la ville s'inquiétaient. C'est une si noble maison que ces Lorrains! Le roi s'informa de ses nouvelles. Philippe, duc de Chartres, était inconsolable...

—Un homme plus inconsolable encore, interrompit Peyrolles, qui réussit à prendre un accent pénétré, c'était Philippe, prince de Gonzague.

—Dien me garde de vous contredire! fit Passepoil, dont l'aménité inaltérable devait servir d'exemple à tous les gens qui disaient. Je crois bien que le prince Philippe de Gonzague avait beaucoup de chagrin, la preuve c'est qu'il venait tous les soirs chez maître Garba, déguisé en homme de livrée, et qu'il répétait toujours découragé:

"C'est bien long, docteur, c'est bien long!"

## The Mays Coal Co. Ltd

Le Meilleur Charbon sur le marché;  
Celui que la ville emploie

LE MEILLEUR ET LE MOINS CHER

Telephone 151

Bureau voisin de J. Morris.

Une Compagnie locale.

TABAC COUPÉ  
"ENCORE"  
DOUX A FUMER 5¢

## J. H. Morris & Co.

Magasin à Départements

## HUDSON'S BAY COMPANY

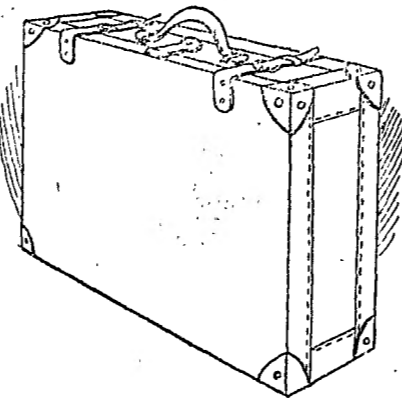
Voici le temps d'acheter  
Vos Cadeaux pour les Amis !

Nous avons un grand assortiment d'ouvrages Japonais : Papiers, Boîtes, Cartes, etc.  
Un beau choix de Mouchoirs brodés, soie et toile, fabriqués expressément pour notre commerce des fêtes.

Un lot de Collets fantaisie, Gants, etc., pour dames.  
25 p.c. d'escompte sur tous les Manteaux de Dames et d'enfants.

Nous invitons cordialement nos clients, et le public, à venir voir les décorations et les jolis objets qui sont maintenant exposés dans nos magasins.

HUDSON'S BAY COMPANY



## Le Voyageur

Par terre ou par mer, trouvera ce qu'il lui faut chez nous.

Notre assortiment de

Sacs de voyages, de Valises et de Malles

est très complet et varié.

Nos marchandises ont une belle apparence, d'une fabrication particulièrement résistante.

Nos prix sont relativement, et réellement bas, les marchandises ont l'air de valoir plus que le prix que nous en demandons.

Si vous voyagez, venez nous voir avant de vous mettre en route.

The GREAT WEST  
SADDLERY CO.

EDMONTON. Alta.

A. DESILETS

Entrepreneur-Peintre  
Tapissier

Téléphone 10

Résidence, Isabella St.

Boite III Edmonton

NOEL ! NOEL ! NOEL !

JOS. BILODEAU

Se fait un plaisir d'annoncer, à ses amis et au public en général, qu'il a en main pour les Fêtes de Noël et du Nouvel An les différentes lignes suivantes, aux plus bas prix.

## Articles de fantaisie

Service à fruits, Service de table, Service à diner, Corbeilles à fruits, Pots à Corbeilles, Bonbons, Tasses et Soucoupes, Pots à barbe, Théières, Carafes, Verres, Vases à fleurs, de toutes sortes, Lampes, Paniers à ouvrage, Cartes de Noël et du Nouvel An.

## Jouets

Poupées de toutes sortes, Jeux, Toupies, Balles, Décorations pour arbre de Noël, Boîtes de Blocs, Souvenirs d'Edmonton.

## Confiserie

Chocolat de toute sorte, Bonbons à la crème, Mélanges de toute sorte, Biscuits depuis 15c. la lb. à 50c.

## Fruits

Pommes, Oranges "Novel," Oranges japonaises, Citrons, Poires, Atacas, Raisin vert, Figues, Dattes, Noix de toute sorte. Aussi un choix d'Épicerie fraîchement arrivées.

Venez faire une visite avant d'acheter pour vous convaincre, et vous serez les bienvenus.

L'Orchestre de Clarke  
(Clarke's Orchestra)

Toujours prêt pour les engagements, fêtes religieuses, parties de plaisir, etc.

## Spécialité :

MUSIQUE CHAMPETRE  
Morceaux les plus modernes.

C'est nous qui avons fourni l'harmonie au Bal Provincial du 1er Sept.

J. T. Richardson,

Directeur de Musique  
W. Clarke, Géant.

M. R. Brutinelle

Vient d'ouvrir une

MAISON DE PENSION

Au coin sud de la Jasper et de la 6me rue

## Vers l'Ouest

L'AFFLUENCE DES COLONS

Vous trouvez-vous satisfait de votre condition présente ?

Avez-vous des fils qui veulent se faire un "chez soi" ?

Il y a des milliers d'acres de terre, dans le district d'Edmonton, dans la vallée fertile de la Saskatchewan qui n'attendent que la charrue du Colon, pour produire la meilleure qualité de blé, d'avoine, d'orge, de légumineuses.

Nous avons une longue liste de terres à vendre depuis \$0.00 jusqu'à \$25.00 de l'acre à proximité des chemins de fer, des écoles et des églises.

La Ville d'Edmonton le centre de cette fertile contrée de l'Ouest, progresse plus rapidement qu'aucune ville de l'Ouest Canadien. Dans tout le pays aucun endroit n'offre de meilleurs placements. Nous avons une liste de lots de ville de \$125.00 en montant.

Demandez des informations à

THE ...

Great-West Land Co.

Boite "T"

EDMONTON, ALTA.

"THE BOSTON"



Le magasin le plus moderne de la ville pour habits d'hommes

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS  
DANS TOUTES LES LIGNES

VÊTEMENTS DE BELLE APPARENCE ET DE DURÉE

LES PLUS NOUVEAUX GOUTS  
DANS LES CHAPEAUX,  
CHAUSURES, ETC. : : : :

"THE BOSTON"  
HART & WAGER

## QUINCAILLERIE

Appareils à Vapeur

Articles de Sport

Achat de Fourrures

J. HENDERSON

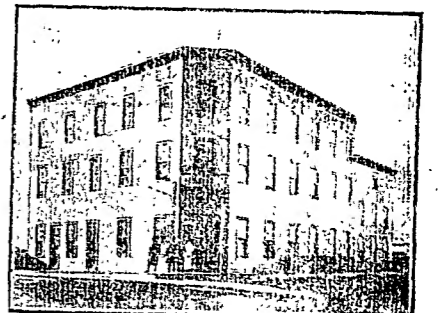
Vis-a-Vis la Banque de Commerce

Richelieu Hotel

J. M. Pomerleau, Prop.

Pensionnaires à la semaine ou au mois

PRIX MODERES.



John I. Mills

VETEMENTS,  
CHAPEAUX...  
ET MERCEMERIE

Vêtements d'Automne

Nos vêtements sont tous de qualité supérieure.  
Nous sommes seuls agents de la marque universellement connue :

20me SIECLE "

John I. Mills

Le plus grand  
CHAPELIER ET DRAPIER  
de la Ville  
d'Edmonton



Abonnez-vous au  
Courrier de l'Ouest

4

Il n'y avait pas dans la salle basse du cabaret de la "Pomme d'Adam," un homme qui ne fut un meurtrier, et pourtant chacun tressaillit. Toutes les veines eurent froid. Le gros poing de Cocardasse frappa la table. Peyrolles courba la tête et resta muet.

— Un soir, poursuivit frère Passepoil en baissant la voix comme malgré lui, un soir, Philippe de Gonzague vint de meilleur heure. Garba lui tâtait le pouls ; il avait la fièvre. "Vous avez gagné beaucoup d'argent au jeu," lui dit Garba qui le connaissait bien. Gonzague se prit à rire et répondit : "J'ai perdu deux mille pistoles." Mais il ajouta tout de suite après : "N'avez-vous pas fait assaut aujourd'hui à l'académie ; il n'est pas assez fort pour tenir l'épée." — Alors murmura le docteur Pierre Garba, c'est la fin. Peut-être que demain... Mais, se hâta d'ajouter Passepoil d'un ton presque joyeux, les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Le lendemain, précisément, Philippe, duc de Chartes, prit Nevers dans son carrosse, et fouetta cocher pour la Touraine ! Son Altesse emmenait Nevers dans ses apanages. Comme maître Garba n'y était point, Nevers y fut bien. De là, cherchant le soleil, la chaleur, la vie, il passa la Méditerranée et gagna le royaume de Naples. Philippe de Gonzague vint trouver mon bon maître, et le chargea d'aller faire un tour de ce côté. J'étais à préparer ses bagages lorsque malheureusement, une nuit, son alambic se fêla. Il mourut du coup, le pauvre docteur Pierre Garba, pour avoir respiré la vapeur de son élixir de longue vie !

— Ah ! l'honnête Italien ! s'écria-t-on à la ronde.

— Oui, dit frère Passepoil avec simplicité, je l'ai bien regretté, pour ma part ; mais voici la fin de l'histoire. Nevers fut dix-huit mois hors de France. Quand il revint à la cour, ce ne fut qu'un cri : Nevers avait rajeuni de dix ans ! Nevers était fort, alerte, infatigable ! Bref, vous savez tous que, après le beau Lagardère, Nevers est aujourd'hui la première épée du monde entier.

Frère Passepoil se tut, après avoir pris une attitude modeste, et Cocardasse conclut :

— Si bien que M. de Gonzague s'est cru obligé de prendre huit prévôts d'armes pour avoir raison de lui seul... As pas pur !

Il y eut un silence. Ce fut M. de Peyrolles qui le rompit.

— Oh tend ce bavardage ? demanda-t-il. A une augmentation de salaire ?

— Considérable, — d'abord, répliqua

le Gascon. En bonne conscience, on ne peut prendre le même prix pour un père qui venge l'honneur de sa fille, et pour Damon qui veut hériter trop tôt de Pythias.

— Que demandez-vous ?

— Qu'on triple la somme.

— Soit, répondit Peyrolles sans hésiter.

— En second lieu, que nous fassions tous partie de la maison de Gonzague après l'affaire.

— Soit ! dit encore le factotum.

— En troisième lieu...

— Vous demandez trop... commença

— Pécuniairement, Cocardasse en s'adressant à Passepoil ; il trouve que nous demandons trop.

— Soyons juste ! dit le conciliant pré-

voit. Il se pourrait que le neveu du roi, voulut venger son ami, et alors...

— En ce cas, répliqua Peyrolles, nous passons la frontière, Gonzague richète ses biens d'Italie, et nous sommes tous en sûreté là-bas.

Cocardasse consulta du regard frère Passepoil d'abord, puis ses acolytes.

— Marché conclu, dit-il.

Peyrolles lui tendit la main.

Le Gascon ne la prit pas. Il frappa sur son épée et ajouta :

— Voici le tabellion qui me répond de vous, mon bon monsieur de Peyrolles. As pas pur ! vous n'essayeriez jamais de nous tromper, vous !

Peyrolles, libre désormais, gagna la porte.

— Si vous le manquez, dit-il, sur le seuil, rien de fait.

— Cela va sans dire ; dormez sur les deux oreilles, mon bon monsieur de Peyrolles !

Un large éclat de rire suivit le départ du confident ; puis toutes les voix joyeuses s'unirent pour crier :

— A boire ! à boire !

(A continuer.)

## Fourures Brutes

(Raw Furs)

Nous achetons toutes les peaux que nous pouvons, et sommes disposés à payer les plus haut prix.

Wm. Jaeger

Successeur de Thos. Hourston

Acheteur pour

JOS. ULLMANN, St. PAUL,

MINN.

## Pour les Fêtes !

Nous invitons respectueusement la population française de la Ville et du District d'Edmonton à venir visiter notre assortiment

d'Objets de fantaisie et de Librairie

où on pourra choisir de jolis cadeaux. Il serait impossible d'énumérer les mille et une choses que nous avons à vous montrer, mais nous vous ferons toujours un plaisir de vous les faire voir, que vous desiriez acheter ou non. Nous avons le plus beau "Stock" du genre à Edmonton.

K. W. MacKenzie

Libraire

EDMONTON

## ANGLICISMES.

Anglicismes.

Equivalents Français.

Shed

Mettre une voiture dans la Shed.

Les tailleurs de pierre travaillent sous une shed.

Construire une shed à côté de la maison pour y mettre du bois.

Shed pour abriter les voitures de chemin de fer, les locomotives.

Freight shed.

D-rill shed.

Shop.

Envoyer une locomotive à la shop.

Une shop de menuisier.

Tenir une shop.

Shopper.

Un certain maître d'école donnait une leçon sur les "les aliments," lorsqu'il fut interrompu par un élève.

— Pardonnez-moi, monsieur. fit l'élève, mais Jacques ici dit qu'il a connu un bébé qui était élevé avec du lait d'éléphant et qui gagnait dix livres par jour en pesant.

— Jacques ne devrait pas dire de pareille sottise, répondit le maître d'école d'un ton sévère. Jacques, dites-moi quel était ce bébé qui a été élevé avec du lait d'éléphant ?

— S'il vous plaît, monsieur, répondit Jacques, c'était le bébé de l'éléphant.

SAIGEON & CO.

Marchands-Tailleurs

JASPER AVENUE

Edmonton

## THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Etablie en 1867 par un acte du Parlement.

Bureau Principal, - - - - - Toronto, Ont.

HON. GEO. A. COX, Président. B. E. WALKER, Gérant Général

CAPITAL ET RESERVE. - - - - - \$14,000,000  
DÉPÔTS. - - - - - 72,000,000  
RESSOURCES. - - - - - 95,000,000Cetle banque a des succursales dans tous les centres importants du Canada, et des Agents dans tout l'univers.  
Transaction d'affaires de Banque.  
Intérêt de \$1.00 en montant alloué sur les dépôts.

Succursale d'Edmonton, - - - T. M. TURNBULL, Gérant

Edmonton, 13 décembre, 1905

11h. du soir.

A cette dernière heure, au moment de mettre nos formes sous presse, une bonne nouvelle nous arrive d'Atthabasca Landing, celle de l'élection de notre ami M. Lucien Dubuc, à la Rivière à la Paix, par une bonne majorité.

En même temps, le télégraphe nous transmet des nouvelles de la province de Saskatchewan, donnant à entendre que le gouvernement a remporté quinze ou seize comtés, ce qui lui ferait une majorité de cinq ou sept.

Ces huit officiers forment le comité de direction qui, est chargé de préparer les règlements, constitution, etc.

Ce comité se réunira vendredi, le 15, à huit heures du soir, au bureau de M. W. Gariépy.

## NOTES LOCALES

Mardi soir a eu lieu, à la salle Robertson, le social des catholiques. Après la partie de cartes habituelle, il y eut un assaut d'escrime entre MM. Brutinel et Delavaux. Vint ensuite le goûter, servi par les dames organisatrices.

Cette soirée fut particulièrement joyeuse et ce n'est que très tard dans la soirée que l'on se sépara.

Il serait à souhaiter que les catholiques vissent en plus grand nombre à ces *Social parties*.

BROSSEAU.—Le printemps dernier, deux jeunes hommes, Noé Vincent et Fred Bennett, laissaient Brosseau en chaloupe pour se rendre à Battleford en descendant le cours de la Saskatchewan. Ils allaient travailler à la construction du chemin de fer C.N.R. On n'en a plus entendu parler, et on entretient des craintes à leur sujet. Se seraient-ils noyés? Toute information sur leur sort sera reçue avec reconnaissance par M. Vincent, de Brosseau, frère de l'un d'eux.

LLOYDMINSTER.—Depuis le peu de temps que le chemin de fer nous avantage, on a élevé de nouvelles bâtisses pour une valeur de \$80,000.00.

SOIRÉE D'ADIEU.—Mercredi dernier le 6 courant, avait lieu à l'hôtel Richelieu, une jolie soirée d'adieu en l'honneur de M. Louis Arsenault, à laquelle assistait un grand nombre d'amis. De gentils discours, appropriés à la circonstance furent prononcés, par MM. Gariépy, St. Germain, Despins et Terrault.

M. Arsenault est parti pour la province de Québec où il s'occupera de la circulation du COURRIER DE L'OUEST.

M. Albert Dubuc est revenu de Winnipeg, où il avait rendu une visite à la maison paternelle.

M. P. O. Claassen, employé dans un département de la maison Gariépy & Lessard, épousera sous peu l'une de nos belles d'Edmonton.

M. Percy Raymond, de Lloydminster, était en ville lundi dernier. Il a parlé en conversant avec nos concitoyens, des progrès rapides de sa localité depuis que le chemin de fer y est arrivé.

M. Bernard, représentant de la maison Révillon Bros à Saint-Albert, est venu passer la journée à Edmonton, vendredi dernier.

M. Léger Lambert est retourné, dimanche dernier, à Athabasca Landing, après avoir passé quelques jours au milieu de ses parents à Saint-Albert.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Philippe Mercier dont les obsèques ont eu lieu lundi dernier. Prière à la famille d'agréer nos sincères condoléances.

Hier, MM. Laurencelle et Coriveau, fermiers de l'hôtel Windsor, ont cédé leur privilège, aménagement compris, à MM. Secord et York pour la somme de \$47,500.00. Dans sept ans expirera le terme de l'affermage.

Vendredi dernier, on achetait l'emplacement de l'hôtel Grand Central à \$800.00 le pied courant, y compris l'édifice, la profondeur du terrain était de 50 pieds. Le lendemain, l'acquéreur revendait la même propriété à M. R. P. Inglis pour \$1,000.00, el pied.

Jeudi dernier, MM. Secord et York ont acheté, de M. Léon Bureau, l'hôtel Windsor en payant le prix de \$70,000.00.

Le Rev. P. Simonin qui desservait la réserve de la Rivière-qui-Barre et les postes environnants, depuis près de 6 ans, vient de partir pour St-Paul-des-Métis.

## MORINVILLE

Beaucoup d'activité de ce temps-ci dans notre village. Le moulin à farine est en opération. Plusieurs mille minots de blé ont été achetés déjà. La compagnie du moulin et quelques marchands achètent aussi l'avoine. Les produits sont payés le même prix qu'à Edmonton.

Lundi dernier les contribuables du village tenaient leur assemblée annuelle pour l'élection du maire. M. A. Ringuette a été élu à l'unanimité.

Mardi dernier, le Revd. Ald. Normandeau, curé de St-Emile, était de passage ici. M. Normandeau s'est embarqué jeudi pour Montréal où il passera quelques semaines. Bon voyage, prompt et heureux retour.

Les hommes et les dames travaillent à qui mieux mieux à la préparation des salles du couvent où se tiendra notre bazar. Tout le monde sait que l'ouverture de notre bazar est fixée à Dimanche le 17 de ce mois et durera trois jours. Tout promet succès complet. Il y a au jeu nombre d'objets de valeur. Il y aura aussi plusieurs tables de loterie où se trouveront nombre d'objets de valeur qui pourront très bien servir comme cadeaux de Noël et du jour de l'an. Les partisans de chacun de nos candidats de popularité MM. Emmanuel Rivet et Mathias Steffes, travaillent avec une activité admirable.

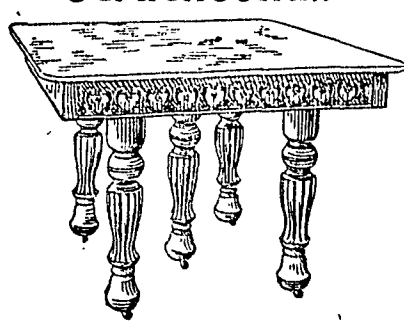
La partie sera intéressante et chaude. Le bazar commencera dimanche midi. Les tables seront servies pour le dîner et pour le souper tous les jours au prix de 25cts du repas. Il y aura toutes sortes d'amusements et goûter vers les minuit, chaque soir.

## Agent Demande.

Par la Compagnie d'assurance Great West Life Ins. Co. Un agent pouvant parler le Français sera préféré. Références requises. S'adresser à JAS. GALLAGHER, Box 204, Edmonton.

## J. T. BLOWEY

Edmonton et Strathcona.



Nous n'avons seulement que 11 de ces tables à extension, en frêne, comme la vignette ci-dessus.

La table formée mesure 44 x 44 pouces. Elle est haute de 4 pieds et s'allonge de 8 pieds. Prix régulier \$15.00

Nous les vendrons pour \$12.50

Vous ne pouvez trouver mieux en ville, quant au prix et à la qualité, que nos Buffets, Meubles de Chambre à coucher et de Salon, nos Tapis et Prêtart.

Une Spécialité d'encadrement.

J. T. BLOWEY

"THE CASH JEWELER"

KENNETH C. PICKEL

Horloger, Bijoutier

Réparations de Montres, Horloges, etc.  
Le seul horloger à Edmonton, parlant français.

AVENUE JASPER

Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands.

## ALBUM UNIVERSEL

XXIIe ANNEE No 1130— 16 décembre 1905.

## SOMMAIRE

Le naufrage du "Hida" près de Saint-Malo, D'Europe en Asie par voie canadienne. Nouvelle canadienne : Les visions de Narcisse. Oxford, la plus vieille des Universités anglaises. La morte saison du trafic maritime à Montréal. Les flâneurs de la rue. Curiosités naturelles et scientifiques. Les Zouaves Pontificaux du Canada, avec double page d'illustrations. Les aventures de Sherlock Holmes, par Conan Doyle. Page humoristique : Cadet Rousselle. Saynète : Après la pluie.

## MARCHÉ D'EDMONTON.

Beurre..... 25c. la lb.  
Œufs..... 30c. frais.  
Charbon..... \$3.50 à \$4.00  
Paille..... \$3.50 à \$4. la char.  
Foin de Prairie..... \$6.50 à \$12. "  
Mil..... \$10.50 à \$16. "  
Avoine..... 20, 22 et 24c.  
Lin..... \$2.25  
Peaux..... 3c. à 4c. la lb.  
Beuf..... 2c. à 2½c. "  
Volailles, — Canards, 10c.  
Poulets de printemps, 10c.  
Oies..... 10c.  
Dindes..... 12½c. à 14c.  
Orge..... 25 à 35c. le m.  
Blé..... 65c.  
Porc..... 4½c. à 5c.  
Mouton..... 5c.  
Patates..... 40c. à 50c.

L'Actif dépasse quatorze millions dollars	<b>ARGENT à PRÊTER</b>	Le Capital et surplus dépasse cinq millions de dollars
---	----------------------------	--

**CREDIT FONCIER F. C.**  
Société établie en 1881  
Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville, Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Achat de débiteurs et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt bas, conditions de remboursement avantageuses, expédition rapide des affaires.  
**De BLOIS THIBAUDEAU, Agent**  
JASPER AVENUE EDMONTON

**TERRAINS DE VILLE**

**VENDRE**

DEUX LOTS, 15ième RUE,	\$ 900.00
DEUX LOTS, 9ième "	1,650.00
DEUX LOTS, 8ième "	1,200.00
UN LOT, 3ième "	750.00
DEUX LOTS, 1ième "	2,000.00
DEUX LOTS, 7ième "	1,550.00
DEUX LOTS, 8ième "	2,000.00

Quelques jolies maisons de la partie ouest à des prix raisonnables.  
Seuls Agents de "Norwood Estate"  
Lots de \$70.00 à \$150.00. Conditions : \$10.00 Comptant  
Balance, \$5.00 par mois pour chaque lot, sans intérêt  
Achetez-en quelques-uns, ils acquièrent de la valeur de jour en jour.

**Edmonton Real Estate Co.**  
Boite Postale 414 Telephone 200

**SOYEZ LE PREMIER à venir visiter le**  
**Bazar et Magasin de Thé de Reed**  
Nouvelles Marchandises de fantaisie, Chinoiserie, Verrerie, Imagerie, Coutellerie, Patins, Jouets, Poupées, Librairie, Bonbons, etc.  
Essayez notre Café Français, à 40c. la lb.  
**Coin de la 2<sup>me</sup> Rue et de la Jasper Ave.**

**Les Excursions de Noël**  
Vous faut-il une valise pour les excursions de Noël et du jour de l'an? Pendant ce mois, nous donnerons 10 p.c. d'escompte sur ces marchandises. Nous avons toujours un assortiment complet de Harnais, Selles, Couverts pour chevaux, Colliers, Malles, Valises, etc.  
Les commandes par la maille reçoivent une prompt attention.  
JASPER AVENUE EDMONTON **J. E. CLARKE** BOITE POSTALE 279

**Tabac à chiquer**  
**En palettes**  
**PAY ROLL**  
10 cts.

**HEBERT & PERRON**  
**BRIQUETIERS**  
**MARCHANDS GENERAUX**  
**En Gros et en Detail**

St-Albert, Alberta

**Cultivateurs ! Cultivateurs !**

**Voulez-vous?**

ETRE BIEN SERVIS ?  
DE BONNE MARCHANDISES ?  
ACHETER A BON MARCHÉ ?

Dans ce cas,  
Encouragez ceux qui vous ont toujours bien vus et traités.  
Nous payons aussi les plus haut prix pour le Beurre, les Œufs et Patates.  
Nous avons toujours en main un grand assortiment de SALOPETTES.

**Gariépy & Lessard**  
Téléphone 96 Edmonton, Alta.

**A Nos Lecteurs.**

Nous expédierons gratis un numéro échantillon du COURRIER DE L'OUEST à toutes les personnes dont on voudra bien nous envoyer le nom et l'adresse.  
Si, parmi nos abonnés il s'en trouve qui, ainsi que nous l'espérons, désireraient aider à notre œuvre patriotique, nous les prions de nous faire une liste contenant le nom et l'adresse d'un certain nombre de leurs parents ou de leurs amis auxquels nous pourrions envoyer gratis, et à titre d'échantillon, un exemplaire du COURRIER DE L'OUEST.  
De la sorte, sans se donner une lourde peine, ni s'imposer de grands sacrifices, nos bienveillants lecteurs nous rendront un service que nous apprécierons avec reconnaissance.  
L'ADMINISTRATION.

## SOCIÉTÉ DE COLONISATION

M. J. D. Rolland, qui était de passage à Edmonton la semaine dernière, avait fait convoquer une assemblée des canadiens-français, de la ville au Cercle Richelieu. Nos gens se rendirent en foule à l'appel, et, dès huit heures, la salle était comble. L'assemblée était présidée par M. J. H. Picard, M. Rolland, appelé à parler le premier, suggéra la fondation d'une société de colonisation, ici à Edmonton, qui s'occuperait des nouveaux colons, et les dirigerait vers les meilleures terres.

Il rappela les commencements de la colonisation du nord de Montréal, le grand nom du Curé Labelle les progrès extraordinaires, accomplies, grâce au travail de cette Société de Colonisation dont il est le président.

M. Rolland parle encore de la position du colon lorsqu'il arrive en pays étrangers, et du besoin qu'il y a de le guider.

M. le Curé Ethier, de Morinville, présent à cette assemblée, dit quelques mots très éloquentes à l'appui de la suggestion de M. Rolland.

M. Boileau, invité à parler, s'exprima fortement en faveur du projet.

M. W. Gariépy, secrétaire de l'assemblée, prit alors la parole et proposa de faire de suite l'élection d'un comité de direction.

Cette élection eut le résultat suivant :

MM. J. H. Gariépy, Dr P. Roy, P. E. Lessard, W. Gariépy, Boileau, Deblois Thibeaudeau, O. Tessier.

**Edmonton Tent & Mattress Co.**  
Nous voulons refaire vos  
**Matelas**  
Travail fait sur commande  
Nous achetons la plume et le poil de cheval  
Bureau et Magasin :  
**Avenue Jasper**  
VIS-A-VIS REVILLON BROS.

190

**"LE COURRIER DE L'OUEST"**  
Boite Postale 25  
Edmonton, Alta.

Messieurs,

Veuillez trouver ci-inclus la somme de ..... piastres, (\$.....)

pour ..... mois d'abonnement à votre journal, que vous adresserez à

Nom.....

Adresse.....

**CADEAUX ! CADEAUX !**

Toutes nos jolies marchandises chinoises doivent être vendues d'ici au premier de l'an. Venez en chercher pendant qu'il en reste !

Nous pouvons vous donner de jolies choses, pour vos parents, sœurs, frères, amis, à très bon marché.

**EPICERIES, VAISSELLE, FLEUR ET GRAIN**

**WHITELAW Co., Ltd.**  
Bloc Fraser, Edmonton